possible à entrer dans une bande d'hommes armés qui se recrutaient dans la forteresse de Luxembourg et qui devaient appuyer par la force le renversement du gouvernement.

Dès le 19 une centaine d'individus, pris dans la classe infime de la société, se trouvèrent réunis à Hollerich; on leur distribua des armes, et de l'argent fut remis à plusieurs d'entre eux pour continuer les enrôlemens dans les communes environnantes. Victor et Auguste de Tornaco, le chevalier de Wauthier, qui avait pris le titre de colonel, présidaient à ces opérations, ainsi que le baron du Prel, qui était chargé de la caisse et de faire les paiemens.

A la nuit tombante, la bande avec ses chefs quitta Hollerich, prit la direction sur Esch sur l'Alzette, où elle entra sans trouver de résistance.

L'un des Tornaco s'étant adressé au sieur Dopfeld, instituteur de la commune, qui se trouvait alors au lit, pour le forcer à lui indiquer le local où se trouvaient les fusils et autres effets militaires de la garde civique, et ayant appris le lieu où ils étaient déposés, ils y allèrent les piller et les enlever. Mais il fallait des voitures pour les transporter; un frère Tornaco fut chez le bourgmestre pour en obtenir un réquisitoire à l'effet d'avoir des charrettes. Comme on dit qu'il était absent, ils s'en procurèrent en forçant un habitant à leur donner les siennes. On y plaça les fusils, ainsi que les autres effets d'équipement militaire enlevés. Victor et Auguste de Tornaco furent secondés dans ce pillage et cet enlèvement par les accusés Bicheler, Behr, Hoffmann, Spierkel, Steis, Schmit, Conrard Schoeffer, Kirsch, Lander, Linster, Mangin, Sander et Frédérick.

La bande, avec les objets enlevés, se dirigea sur Hesperange; elle y arriva dans la matinée du 20, et y séjourna jusqu'au 23 inclusivement.

(A suivre.)